

ET LA VIE PRIVÉE DANS TOUT ÇA ?

JULIEN LAPLANTE

La compagnie Intel est en train de jongler avec l'idée d'apposer un numéro de série sur les nouveaux microprocesseurs Pentium III. Selon certains organismes de défense de la vie privée, si le géant de l'informatique concrétise ses projets, votre vie privée pourrait en prendre pour son rhume. À moins, bien sûr, que vous n'achetiez un processeur AMD ou un Mac....

En effet, le 20 janvier dernier, le géant de l'informatique, qui détient 75% du marché mondial des microprocesseurs, annonçait son intention d'intégrer à chacun des nouveaux Pentium III un numéro de série. Ce numéro, selon la compagnie, servirait avant tout à identifier les usagers de carte de crédit lors de transactions sur le web. Plusieurs voix se sont cependant fait entendre aux États-Unis pour empêcher ce qui pourrait, en fait, être une attaque directe à la vie privée des utilisateurs d'Internet.

Regroupées autour du nom de *Bigbrother Inside* (comme le slogan de la compagnie Intel, *Intel Inside*), trois organisations, le *Electronic Privacy Information Center* (EPIC), *Junkbusters.com* et *Privacy Internatio-*



nal, ont donc enclenché un mouvement de boycott pour forcer Intel à abandonner le numéro de série. Un boycott qui fait assez peur aux dirigeants d'Intel puisque, le 28 janvier dernier, ils rencontraient les responsables du mouvement pour leur proposer de développer un logiciel d'accès au numéro de série.

Avec ce logiciel d'accès, l'utilisateur pourrait éviter que d'autres personnes aient accès à ce numéro de série donnant

accès à moult informations sur les usagers de l'ordinateur. Les représentants de *Bigbrother Inside* ont cependant rejeté l'offre, sous prétexte que rien ne garantissait que le logiciel serait installé sur tous les ordinateurs. De plus, le numéro de série resterait gravé à tout jamais sur le microprocesseur et serait ainsi accessible d'une manière ou d'une autre. Une proposition qui n'est « pas raisonnable et pas réalisable » selon le regroupement *Bigbrother inside*.

Un numéro de série sur votre microprocesseur pourrait effectivement porter un dur coup à votre vie privée. Contrairement aux *cookies*, des petits programmes implantés dans votre ordinateur lorsque vous visitez certains sites web ramassant des informations sur vos allées et venues sur le site en question, le numéro de série ne sera pas effaçable et on ne pourra pas le dissimuler. Ces *cookies*, utilisées en marketing, permettent ainsi aux compagnies de connaître vos goûts sur le site. Lorsque vous revenez sur le site, un signal est envoyé par le *cookie*, permettant ainsi de vous offrir un site conçu à la mesure de vos goûts. La publicité atteint ainsi assurément une partie de son auditoire-cible.

Avec le numéro de série tel que proposé par Intel, on peut cependant se demander si l'Internet, dont on louangeait les vertus libertaires et émancipatrices à ses débuts, pourrait devenir un espace de gros système de surveillance commerciale. Selon *Bigbrother Inside*, l'identification de chaque microprocesseur pourrait mener à la formation de banques de données centralisées à laquelle pourrait avoir accès nombre d'entreprises. Un vendeur de « chars » usagés désire connaître les acheteurs de minoues sur Internet durant la dernière année ? Pas de problème, il pourrait avoir accès aux

noms et adresses de tous les acheteurs de tels engins durant la dernière année en allant fouiner sur une base de données qui pourrait, par exemple être maintenue par... Intel !

Bien sûr, tout cela est hypothétique, mais pensez-y un instant. L'information coûte cher de nos jours. En fait, c'est devenu le nouveau nerf de la guerre de la nouvelle économie. Intel, qui aura, on s'en doute bien, le savoir-faire pour accéder à ce numéro de série pourrait être tenté, à long terme, d'utiliser ce numéro de série pour ramasser de l'information sur vous et la vendre au plus offrant ensuite. Hypothétique, mais tout de même plausible. Et même si ces scénarios, peut-être un peu trop sombres ne se réalisent pas, il reste que le code qu'Intel veut apposer sur votre futur microprocesseur (il y a, rappelez-vous, 75% de chance que vous achetiez un de marque Intel) serait sans aucun doute une nouvelle façon de vous observer sur la toile.

Comme le chroniqueur informatique de La Presse Éric Bernatchez proposait vendredi dernier, « de toute façon, on peut acheter un nouvel ordinateur sans les produits d'Intel. » Si vous aimez la vie privée, pensez-y deux fois si Intel a décidé d'aller de l'avant avec sa décision d'identification des microprocesseurs. Une histoire à suivre.

Les carrières d'avenir au Québec

JULIE ROULEAU

Il y a de cela quelque temps paraissait un guide fort intéressant pour tous les étudiants du Québec : *Le guide pratique des carrières d'avenir*. Ce guide dresse le portrait futur de quelques 475 formations offertes aux trois niveaux d'enseignement, et se montre très optimiste pour au moins 120 d'entre elles. Nous pourrions croire que toutes ces formations sont dans le domaine scientifique : il n'en est rien. Que ceux qui ne jurent que par les sciences et l'administration se taisent ! Les carrières d'avenir sont dans tous les domaines : industrie du meuble, industrie du vêtement, enseignement et biologie.

L'industrie du meuble en croissance

Malgré un départ difficile après la signature du traité de libre-échange nord-américain (ALENA), l'industrie du meuble s'est

rapidement remise sur pattes. Grâce à la modernisation de la plupart des usines qui peuvent maintenant concurrencer le marché américain. Résultat : le taux de croissance de l'industrie est de 16,3%, le plus élevé de tout le secteur industriel. Évidemment, avec la modernisation de l'équipement, la main-d'œuvre est désormais plus qualifiée. On cherche non seulement des ouvriers pour la confection de meubles de bois, mais aussi des opérateurs de machines à commande numérique ou de couturiers pour le cuir. Avec cette nouvelle main-d'œuvre spécialisée et cette croissance inespérée, l'industrie québécoise pense maintenant s'attaquer à d'autres marchés.

L'industrie du vêtement sur la même voie

La situation est semblable pour l'industrie du textile. Même crainte face à l'ALENA, même modernisation des équipements et

des méthodes de production. La demande va maintenant vers une main-d'œuvre plus qualifiée. Encore une fois, ce sont des métiers spécialisés tels qu'opérateurs de machine à coudre, coupeurs et patroniers qui sont offerts. Cependant, l'industrie connaît présentement une pénurie de travailleurs. On attribue cette légère pénurie à l'image que la société donne des métiers traditionnels. Et puis, le ministère de l'Éducation qui n'a pas encore adapté sa formation aux besoins du marché. Malgré cela, l'industrie demeure prospère. Ses exportations sont à la hausse et elle ne demande que mieux encore.

L'éducation ouvre ses portes à nouveau

Du côté du secteur de l'éducation, l'avenir est plutôt prometteur. Alors qu'il y a quelques années, on déconseillait aux gens les

SUITE EN PAGE 9

Sommaire

3 Édito

Histoire embarrassante

6 Entretien avec Guy Boutin

Ab...CD

Exaucé

8 Courrier Super Bowl

Médias et suicide

10 Columniste malgré elle

ÉLECTIONS

Demande de Candidatures

Période électorale 1999: le 09-10-11 mars

Élections McGill accepte encore les candidatures aux postes suivants:

↳ Executif de l'AÉUM:

- Président(e)
- VP Clubs et Services
- VP Communications et Événements
- VP Affaires communautaires et gouvernementales
- VP Opérations
- VP Affaires universitaires

↳ Sénateurs:

- Arts
- Médecine
- Éducation
- Génie
- Droit
- Gestion
- Médecine dentaire
- Musique
- Études religieuses
- Sciences

↳ Représentant(e) des étudiants de premier cycle au Conseil des Gouverneurs (1)

↳ Conseillers de recherche en éthique financière (4)

↳ Conseiller d'administration de la Radio-McGill CKUT-FM (2)

➡ **Les soumissions seront acceptées jusqu'à 16 février 1999 à 17h00.** ⬅

Secrétaires de scrutin DEMANDÉS

Le 02, 09, 10 et 11 mars

Les formulaires nécessaires maintenant
disponible au gichet principal de l'AÉUM.



Questions? Commentaires? Allez au www.ssmu.mcgill.ca/elections
Ou adressez-vous au Directeur du Scrutin, Élections McGill
Shatner B01B - 398-7441 - cro@ssmu.mcgill.ca

Avec



finies les surprises

Seulement 2,75 \$ par mois...

Ça me fait plus d'argent dans mes poches !

Adhère avant le 31 mars 1999
au ClicÉtudes ou au Fonds
de roulement étudiant
et courez la chance de gagner
une des bourses.

Informez-vous en succursale
ou composez le 1 888 TELNAT-1

3 X 2000 \$ à GAGNER



BANQUE
NATIONALE

* Règlements en succursale

il faut penser autrement



Société de Publications du Daily

Assemblée Générale Spéciale (AGS) Lundi le 15 février, 1999 16h30 Pavillon Étudiant 3480 McTavish (Local 310)
L'élection des directeurs de la Société de Publications du Daily pour 1999-2000 (Conseil d'Administration)
prendra place à l'AGS

Soumission de candidature: du 1 février au 10 février.

Les formulaires de candidature seront disponibles dans le bureau du McGill Daily (Local B07) jusqu'au 10 février.

Les Candidats seront dévoilés entre le 10 février au 15 février.

Pour plus d'informations, contactez
David Goldfarb
(Directeur Générale des Élections)
Société de Publications du Daily,
au 398-6790 ou 398-6784

ÉDITORIAL

Le drame qu'on peut éviter

SYLVAIN LAROCQUE

On a tous entendu les données sur le suicide au Québec: notre État serait celui où on s'enlèverait le plus la vie dans tout le monde occidental, voire sur toute la planète. Or, bien que statistiquement ce portrait soit assez conforme à la vérité (la Finlande et la Hongrie présentent des taux plus élevés qu'ici, alors que la France, la Suisse, la Belgique et les pays scandinaves nous talonnent), il ne faut pas oublier que la majorité des pays ne tiennent pas de statistiques sur la question. Par ailleurs, un taux de suicide aussi élevé pour un pays riche comme le nôtre, malgré ce qu'on dit, s'explique assez aisément si on prend le temps de s'y pencher. Or, ce sont les solutions qui posent problème: soit elles n'existent pas, soit nous n'y recourons pas...

Nous n'irons pas par quatre chemins: l'argent pour prévenir le suicide au Québec fait cruellement défaut. Les organismes qui oeuvrent dans le domaine se sont concertés en 1996 et ont réclamé du gouvernement 0,45\$ per capita par année, soit 3 150 000\$. La somme que leur a accordée le ministère frôle le ridicule: 700 000\$ sur trois ans, montant qui tarde en plus à venir! Il faut espérer qu'avec la nouvelle entente sur la santé qu'a signée le premier ministre Bouchard avec le gouvernement fédéral, de nouveaux fonds soient consacrés à la prévention d'un mal qui tue et qui tue chaque année encore plus: 1 463 morts en 1997. Efficace, la prévention?

Mais comme on le sait bien, l'argent ne peut tout faire, surtout en prévention. C'est qu'un certain nombre d'études américaines (aucune n'a été menée au Québec) ont conclu que plusieurs, voire la majorité des programmes de prévention n'atteignent pas leur but (réduire le nombre de morts), quand ils n'empirent pas la situation... Ainsi, il ressort d'une étude que « les interventions de courte durée [2 heures] en milieu scolaire ne permettent pas de prévenir le suicide chez les adolescents qui se perçoivent eux-mêmes comme suicidants »¹.

Une autre étude conclut « que les services d'écoute téléphonique n'ont que peu d'effets sur les conduites suicidaires et les taux de suicide dans la collectivité. » Par contre, les données préliminaires d'une enquête réalisée au Québec auprès de Suicide-Action

Montréal et de Carrefour Intervention Suicide 05 indiquent qu'« une forte proportion des [appelants] se sentent moins déprimés à la fin de l'intervention téléphonique et que l'urgence suicidaire a diminué chez un grand nombre d'[appelants]. »

Il faudrait donc être vigilant lors de la distribution d'éventuels fonds et remettre en question certains programmes de prévention pour en créer de nouveaux plus efficaces. Pour cela, il faudra que le milieu se concertent et établisse, en évitant les chicanes de clocher, ce qui doit rester et ce qui doit être revu ou éliminé. Comme le dit M. Presseault, de Suicide-Action, l'objectif à garder en tête doit être celui « de ne pas jouer au ping-pong avec la personne suicidaire ».

que la présence d'armes à feu dans une maison augmente le risque de suicides facilement évitables, la loi sur la possession d'armes à feu devrait encore être resserrée.

Le mal de vivre des jeunes Québécois

Ce qui est particulièrement cruel, au Québec, c'est que les jeunes se suicident beaucoup plus qu'ailleurs. Sans mauvais jeu de mots, il s'agit là d'un aspect dramatique de notre « société distincte », non seulement au Canada, mais aussi dans le reste du monde occidental.

Dans son excellent livre intitulé *Les suicides d'être de jeunes québécois*², la sociologue Francine Gratton donne

chés, et un grand nombre se suicident. »

Ce constat dur va peut-être trop loin, mais il a le mérite d'expliquer le drame actuel, et même pourquoi la situation risque d'empirer: « la société québécoise est loin d'avoir pris les décisions fermes qui s'imposent sur la direction qu'elle veut prendre. [...] Elle tâte le terrain ici et là, cherche à connaître ce que pensent l'un et l'autre et surtout, s'évertue à plaire à tout le monde. Elle nous semble plus "molle" qu'elle n'a jamais été... »

Son livre se termine ainsi: « s'il n'y a pas de changements majeurs dans notre société, le nombre de jeunes suicidés québécois devrait malheureusement augmenter », et jusqu'à présent les faits lui donnent raison.

Il va sans dire que dans une situation aussi dramatique, les organismes d'aide et les programmes de toutes sortes ne peuvent faire de miracles. Comme l'ont mentionnée chacun des intervenants que nous avons rencontrés, la solution à ce drame national se trouve en chacun de nous: il est de notre responsabilité collective et individuelle de venir en aide à une personne suicidaire.

De même, les professionnels de la santé et de l'éducation, pour commencer, devraient être éduqués sur le dépistage efficace des signes précurseurs du suicide, car ils sont souvent bien placés pour intervenir rapidement.

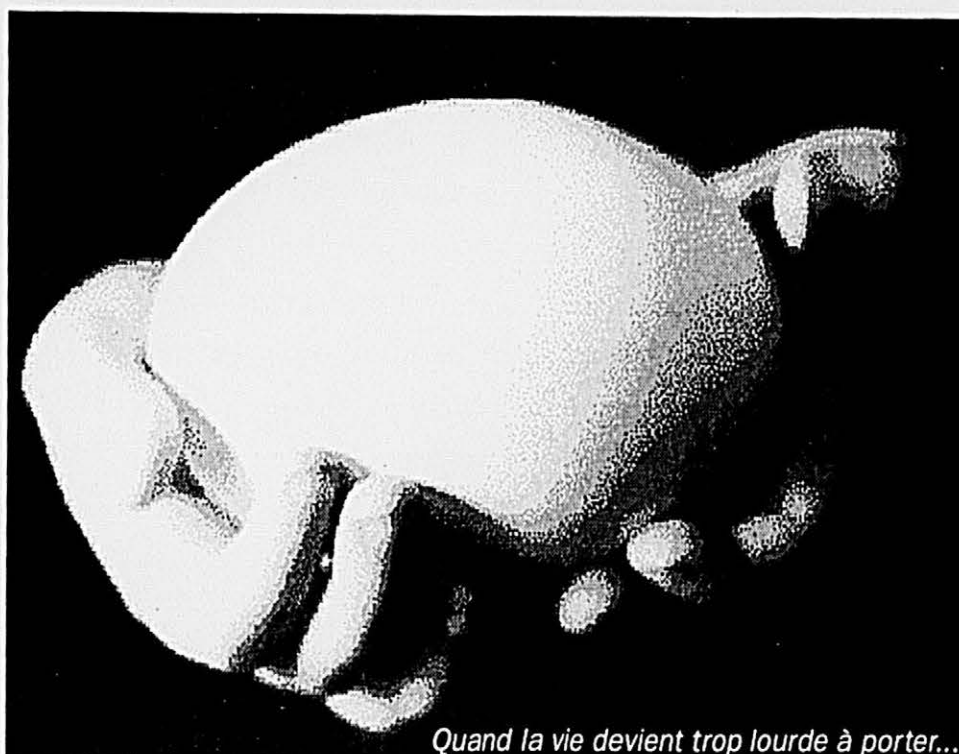
Car le droit au suicide n'existe pas, contrairement à ce que certains peuvent penser. Un individu a beau démontrer une intention ferme de mettre fin à ses jours et dire « avoir de bonnes raisons », il ne faut jamais oublier, comme le décès de Gaétan Girouard est venu cruellement nous le rappeler, que des problèmes psychiques graves mais parfois difficiles à déceler faussent dans la majorité des cas le jugement de la personne suicidaire.

La meilleure prévention vient encore de nous tous...

¹ Site Internet de Carrefour Intervention Suicide, www.interlinx.qc.ca/suicide/efficace.html

² Gratton, Francine, *Les suicides d'être de jeunes québécois*, Presses de l'Université du Québec, 1996, 338 pages.

Nous vous invitons à suivre la série de quatre articles sur le suicide écrits par Sylvain Larocque. Vous trouverez le deuxième de cette série en page 9.



Quand la vie devient trop lourde à porter...

Le rôle des médias

Par ailleurs, le comportement des médias dans les cas de suicide semble, selon quelques études, pouvoir influencer grandement, en suscitant un phénomène appelé « contagion », la conduite des personnes suicidaires. Le cas du suicide de Gaétan Girouard a donné lieu, selon les intervenants, une couverture médiatique inappropriée que les médias doivent avoir l'humilité de revoir pour l'avenir. La règle fondamentale à suivre est de ne pas présenter le suicide comme un geste positif, salutaire, mais plutôt comme une tragédie qui prend sa source dans des troubles psychologiques profonds.

Cependant, il ne faut pas oublier ce n'est pas la page frontispice sensationnelle d'un quotidien ou le suicide d'une vedette qui fera augmenter le nombre de suicides. Au Québec, comme ailleurs, le suicide est le résultat de plusieurs facteurs qui, mis ensemble, constituent une véritable bombe à retardement.

D'autre part, l'Association québécoise de suicidologie croit que, puis-

des pistes intéressantes pour expliquer le haut taux de suicide non seulement chez les jeunes, mais aussi chez les autres Québécois.

Rappelant que la fameuse Révolution tranquille a accéléré la prise en main autonome et responsable du développement collectif du Québec et avivé la quête de son être national, elle écrit que depuis, « l'individualisme et le souci de ses intérêts personnels n'ont cessé de croître ».

Mais surtout, cette révolution « a libéré d'immenses besoins et forces d'affirmation, d'autonomie et de revendications individuelles. Avec la remise en question des valeurs et des croyances traditionnelles, inaptées désormais à servir de moteur commun aux individus, ceux-ci se voyaient de plus en plus renvoyés à eux-mêmes pour construire leur propre système de valeurs et de règles morales pour diriger leur vie personnelle. »

« En poussant de plus en plus [les jeunes] à s'interroger sur le sens de leur vie, en nourrissant en eux des attentes inassouvies, en les incitant à la liberté et à l'autonomie [...], écrit Gratton, beaucoup de jeunes s'en tirent plutôt bien, de plus en plus écor-

DÉLIT FRANÇAIS

Le *Délit français* est publié par la Daily Publication Society. Il encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source (sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés, incluant les articles de CUP et de la PEQ). Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du *Délit* n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par Payette et Simms inc.

Le *Daily* est membre fondateur de la Canadian University Press (CUP) et de la Presse étudiante du Québec (PEQ)

Imprimé sur du papier recyclé à 20 p. cent.

ISSN 1192-4608

LE DÉLIT FRANÇAIS

rédaction en chef
Patrick Primeau
pprimeau@hotmail.com

rédaction nouvelles
Julien Laplante
jlapla1@po-box.mcgill.ca

rédaction culture
Sylvain Larocque
slaroc1@po-box.mcgill.ca

mise en page
Patrick Primeau
Sylvain Larocque
Julien Laplante

coordonateurs de la correction
Véronique Félix
Sébastien Mosbah

correctrice
Mayyada Kheir

collaboration
Julie Rouleau
Alexandra Pierre
Marie-Hélène Véronneau
Jonathan Arès
Thomas Hellman
photographe
Mélissa Martin
dessinateur
Michel Hellman

Le MCGILL DAILY
coordination de la rédaction
Verda Cook

gérance
Marian Schrier
assistance à la gérance
Parvati Neogi

publicité
Boris Shedov et Letty Matteo
photocomposition et publicité
Mark Brooker

com @ délit français
http://

Vous pouvez également envoyer vos commentaires par courrier électronique aux rédacteurs (voir adresses ci-haut)

L'usage du masculin dans les pages du *Délit français* vise à alléger le texte et ne se veut nullement discriminatoire.

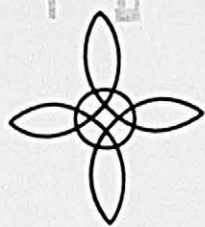
RÉDACTION

3480 McTavish, bur. B-03,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6784/5
Télécopieur : 398-8318

PUBLICITÉ

3480 McTavish, bur. B-07,
Montréal, Québec, H3A 1X9.
(514) 398-6790
Télécopieur : 398-8318

Combattre le Feu Par l'eau



Soumettez-Nous Vos Projets en Grand Nombre!

- Une publication annuelle et bilingue qui se veut témoignage du courage des personnes ayants survécu à une agression sexuelle
- Poésie, prose et art visuel traitant du sujet de l'agression sexuelle
- La date limite de soumission est le **15 février, 1999**
- Anglais et français accepté. Mettez-les dans les boîtes identifiées le foyer du pavillon Shatner

Le Centre Contre l'agression Sexuelle de l'association des Etudiants de McGill (SACOMSS)
 3480 rue McTavish, Suite 430
 Montréal, Québec, H3A 1X9
 Tel: jour: 398-2700 nuit: 398-8500
 Télécopie: 398-7490 (Attn SACOMSS) ATS: 398-1091

IMPÔTEL

Étudiants! Produisez votre déclaration de revenus plus facilement et obtenez votre remboursement plus rapidement.

IMPÔTEL est gratuit, à votre portée et offert sept jours sur sept.

Vérifiez si votre trousse de déclaration personnalisée contient une invitation à l'utiliser.

Pour en savoir plus, visitez notre site Web au :

www.rc.gc.ca/impotel/



Revenu Canada Revenu Canada

Canada

COUPABLE JUSQU'À PREUVE D'INNOCENCE?

INNOCENT JUSQU'À PREUVE DU CONTRAIRE?



À proximité du Parlement, de la Cour suprême, du ministère de la Justice et des agences du gouvernement fédéral, la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa offre le **seul programme national au pays** permettant d'acquérir, dans un milieu bilingue, la double formation juridique entièrement en français. Renommé pour son excellence, un diplôme de la Faculté de droit vous donnera accès au Barreau du Québec et à la Chambre des Notaires. De plus, faire le droit à l'Université d'Ottawa vous procurera un avantage stratégique pour décrocher un emploi dans les deux systèmes juridiques qui représentent plus de 70% des pays du monde.

Faites-vous justice, une formation à l'Université d'Ottawa, vous y avez droit!

Rentrée en janvier

Tél : 1 877 967-5352 Appels locaux (613) 562-5703
www.uottawa.ca/academic/droitcivil/fra/main_f.html
 Dates limites des admissions :
 1^{er} décembre (programme débutant en janvier)
 1^{er} mars (programme débutant en septembre)

LA FACULTÉ DE DROIT

Un choix qui rapporte!



**Université d'Ottawa
University of Ottawa**

Société de Publications du Daily

Assemblée Générale Spéciale (AGS) Lundi le 15 février, 1999 16h30 Pavillon Étudiant 3480 McTavish (Local 310)
 L'élection des directeurs de la Société de Publications du Daily pour 1999-2000 (Conseil d'Administration) prendra place à l'AGS

Soumission de candidature: du 1 février au 10 février.

Les formulaires de candidature seront disponibles dans le bureau du McGill Daily (Local B07) jusqu'au 10 février.

Les Candidats seront dévoilés entre le 10 février au 15 février.

DEPUIS
LE 1911
DAILY

Pour plus d'informations, contactez
 David Goldfarb
 (Directeur Générale des Élections)
 Société de Publications du Daily,
 au 398-6790 ou 398-6784

Le Délit français

Culture

HISTOIRE EMBARRASSANTE

La grenouille se lèvera-t-elle?

Photos: Mélissa Martin



La troupe au grand complet (allez voir la pièce pour connaître leur nom!)

SYLVAIN LAROCQUE

Du théâtre en français à McGill? Voici une proposition qui a de quoi dresser les cheveux sur la tête, quand on pense à la place qu'occupe généralement la langue de Molière sur notre beau campus. Pourtant, depuis plus de 10 ans, le Théâtre de la grenouille relève invariablement ce défi une fois l'an, et ce à notre plus grand plaisir.



Mathilde Perreault-Archambault

Cette année, comme c'est le cas depuis 1997, ce n'est pas une pièce de répertoire, mais bien une pièce originale, écrite par un étudiant mcgillois, qui sera jouée par des comédiens amateurs (aussi étudiants ici), dirigés par un metteur en scène professionnel, Guy Boutin.

Histoire embarrassante, de Paul Volga, est une pièce qui fait penser aux oeuvres absurdes d'Ionesco.

Elle met en scène un personnage mystérieux (le «1er homme») qui s'écroule soudainement sur scène en fuyant le «2e homme», à qui il vient de voler... son plan de ville. Or ce dernier, au lieu de contourner simplement l'homme devenu objet encombrant, se montre fort importuné par cet être qui, dit-il, bloque «sa» voie et par le fait même son bonheur. Frustré

de l'inertie persistante du voleur, le 2e homme le considère désormais comme un animal — un homme doit pouvoir se tenir debout, après tout — et fait appel à des amis, puis à une armée de femmes pour régler son problème, qui prend de l'ampleur au lieu de s'amenuiser comme il se devrait. Comme il se doit, toutefois, cette pièce sur la valeur de pièce se termine de manière absurde... et plutôt cocasse.



Rami Massie

Pour les comédiens, l'«esprit de troupe» s'est bâti très rapidement avec Guy Boutin, qui a travaillé bénévolement avec eux. «*Bien que nous soyons des amateurs, avec peu d'expérience théâtrale, Guy nous a dirigés avec beaucoup de professionnalisme*, dit Mathilde Perreault-Archambault, qui tient le premier rôle féminin. *Il nous a amenés à nous surpasser, mais il écoutait aussi ce que nous avions à proposer.*»

Le ton juste

Bien que le public qui assiste à de tels spectacles soit généralement indulgent — il est le plus souvent composé de proches des interprètes —, les comédiens ont pris très au sérieux leur préparation. Comme *Histoire embarrassante* est une création et qu'elle a un propos plutôt philosophique, elle peut par moments s'avérer exigeante pour ses interprètes: «*Le public prend toujours un risque quand il*

va voir une création: il ne sait pas à quoi s'attendre, dit Cédric Laval. *C'est pour nous un défi intéressant: il nous permet de pouvoir maintenir un dialogue avec le public, et cela peut être plus difficile certains soirs que d'autres.*»

Par ailleurs, explique Rami Massie, puisque la teneur philosophique du texte pourrait en rebuter certains, malgré de nombreux épisodes comiques, «*il nous faut trouver un ton différent, pas forcément philosophique, mais le ton juste qui ira chercher les gens.*»

Depuis le retour des vacances de Noël, le rythme des répétitions s'accélère, la tension monte, de même que les attentes. Mais comment des étudiants en année préparatoire de médecine, en économie, en lettres françaises, trouvent-ils le temps d'apprendre ce texte abondant, difficile à prononcer par moments, et de le pratiquer jusqu'à

satisfaction? «*Lire une pièce de théâtre entre les cours, ça repose des lectures obligatoires*», répond tout bonnement Mathilde.

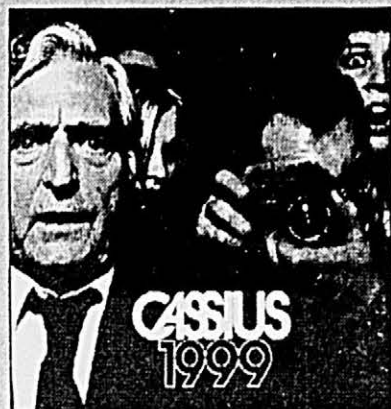
Si seulement nous pouvions tous avoir le talent pour pouvoir nous permettre cette thérapie...



Cédric Laval

Histoire embarrassante ou comédie sur la valeur de l'homme, les 11, 12, 13, 18, 19 et 20 février au Tuesday Night Café Theatre, 3485 rue McTavish, Montréal, Info: 398-6600.

Ab...CD



Cassius
1999
Virgin

Avec le nouvel album de Cassius, le house français ne s'est jamais aussi bien porté. On reconnaît facilement les mélodies feutrées, funky, rétro-disco et la fameuse touche française qui fascine tant les Américains. Le premier extrait du disque, la très festive et rafraîchissante «Cassius 99», est une célébration de la fin du millénaire et fait un pied de nez à tous les apocalyptiques névrosés. Même si l'album est tout désigné pour la piste de danse, il s'avère un remède efficace contre la dépression. Il reste que 1999 a ses défauts de ses qualités, il est un peu énervant pour toute personne qui n'est pas en déprimée et n'a pas de deuxième écoute. Intellectuels s'abstenir.

B+



Arling & Cameron
All In
Emperor Norton

Des Néerlandais qui font de la pop nipponne? Hé oui, c'est possible et ce duo d'Amsterdam en est la preuve! Dès les premières minutes, on est reÿu par un yaaaaaay! enfantin. On ne se trompe pas, la musique niaiseuse et insignifiante mais tellement accrocheuse de Arling & Cameron est de la trempe de Pizzicato Five et Fantastic Plastic Machine. Sur un fond de beats drum 'n bass, All In est une joyeuse incursion dans le monde du kitsh. Les petits «pa-pa-pa-paa» de «Speeding Down the Highway» nous donnent vraiment l'impression d'être dans une pub d'automobile où une petite famille se promène tranquillement dans une forêt enchantée un dimanche. All-In est un album réussi et intelligent qui nous fait réaliser que le ridicule ne tue pas.

A

--Jonathan Arès

ENTRETIEN AVEC GUY BOUTIN

Le public est roi

Guy Boutin est metteur en scène professionnel pour la télévision. Il a accepté de mettre en scène, bénévolement s'il-vous-plaît, la pièce que présente actuellement le théâtre de la Grenouille, la troupe francophone de McGill. Le Délit français l'a rencontré.

LAN VI PHAM

Délit: Comment êtes-vous entré en contact avec la troupe de la Grenouille?

Guy Boutin: On m'avait déjà proposé un texte de Paul Volga (*Seize mille histoires d'amour et trente-deux mille morts*) l'an passé, qui était plus dramatique qu'*Histoire embarrassante*. Je me suis tout de suite senti à l'aise. Cette année il s'agit d'une comédie absurde, ce que je ne fais pas habituellement. Cela fait des années que je fais rire avec du théâtre plus léger. Cette fois-ci, il faut non seulement que le spectateur s'amuse, mais aussi qu'il reparte avec une réflexion, à savoir: «l'homme doit-il se tenir debout pour être un homme?»

Le public doit être réceptif et compréhensif...

Absolument. Il ne faut pas seulement que les acteurs connaissent le texte et la mise en scène, il faut également que la synergie entre eux se fasse sentir dans le public. Autrement dit, il faut que le gag passe! C'est un stade supérieur que je qualifierais de «magique». A ce niveau le public est primordial: il donne aux acteurs une énergie formidable.

Avez-vous façonné la mise en scène en fonction du public, qui cette fois en sera un universitaire?

Non. Habituellement je construis la mise en scène en fonction d'un public cible. Cette fois-ci je le considère tout simplement comme un public «adulte», plus que spécifiquement universitaire. Par contre j'ai pris compte du fait que nous étions en ville! Les gens ne viennent pas forcément pour se détendre comme s'ils étaient en vacances!

Avez-vous trouvé les étudiants qui venaient vous voir pour jouer différents de ceux que vous auditionnez habituellement?

Oui! Déjà ils n'ont souvent pas de formation. Un acteur professionnel trouve tout de suite le ton, la justesse du personnage. Avec les étudiants tout reste à travailler: la technique, la respiration, la recherche... Je ne fais donc pas que de la mise en scène, je donne aussi des cours d'art dramatique! Mon approche est différente pendant les auditions: je ne regarde pas forcément leur énergie ou leur casting, mais plutôt leur potentiel.

Le défi pour les acteurs est donc important...

Comme Warhol disait, nous voulons tous notre «quinze minutes de gloire». Certains font du théâtre pour se faire regarder, d'autres simplement pour se sortir de leur vie. Mais dans notre cas, je crois que les acteurs prennent essentiellement tout ceci comme un activité. J'essaie donc de leur insuffler un peu de professionnalisme. Il ne s'agit pas, par exemple, de crier de joie (comme dans une production de cégep) dès le tomber du rideau, quand les spectateurs entendent encore tout. Ou encore, je ne tolère pas que les acteurs aillent en costume saluer leur famille dans la salle avant la représentation! Tout doit être sous contrôle. Il n'y a pas d'«à peu près».

Paul Volga est un auteur peu connu. Pensez-vous qu'il a de l'avenir?

Absolument. J'ai lu d'autres textes de lui qui m'ont beaucoup plu. Son univers et son talent m'intéressent. Et puis il est jeune! Cette année il s'attaque à de l'absurde sensé. C'est plus difficile et il s'attirera un public plus restreint. Mais il a

une très bonne maîtrise du rythme, et ses préoccupations intéresseront ceux de son âge. Ce genre de théâtre tombe souvent dans le verbeux et peut tirer en longueur. Ici je crois sincèrement que ce n'est pas le cas. Et puis un tel sujet, qui est fondamental, ne passerait pas à la télévision. Il faut profiter du fait que le théâtre offre un espace propice à la réflexion et à l'intimité qu'il requiert.

Quel état d'âme conseilleriez-vous au spectateur?

Comme pour toute pièce, il faut arriver détendu, neutre, essayer d'oublier, en somme, ce qui s'est passé pendant la journée pour être le plus réceptif possible! Mais de tout façon, il n'y a pas de mauvais public. Il n'y a que des mauvais acteurs.

Le public est roi alors?

Absolument. Pour moi le quatrième mur n'existe pas. Les spectateurs font partie du décor même qu'ils deviennent le dernier personnage. Il fait partie intégrante de la troupe et de sa réalisation.

Le jugement du public prévaut donc sur celui du metteur en scène?

C'est mon avis. Mais il y a deux écoles. Certains acteurs jouent comme si le public n'était pas là. Je pense personnellement que si le spectateur a payé, alors il peut consommer comme il l'entend. S'il rit par exemple, l'acteur doit attendre et non enchaîner, sans laisser cette réaction s'épanouir. Nous devons toujours jouer pour le public et non lui demander de s'adapter.

«Il n'y a pas de mauvais public. Il n'y a que des mauvais acteurs.»

Il faut profiter du fait que le théâtre offre un espace propice à la réflexion et à l'intimité qu'il requiert.

SOMETHING WRONG, DE THOMAS HELLMAN

Tout va bien...

SYLVAIN LAROCQUE

Ce n'est pas tous les jours qu'un étudiant mcgillois a la chance d'enregistrer un album dans les studios de notre vénérable institution. C'est que ses studios, magnifiquement pourvus au demeurant, sont habituellement réservés à ceux qui y font de sérieux travaux dans le cadre de leur formation en génie du son. Mais surprise! Thomas Hellman, étudiant à la maîtrise en littérature française, a réussi à s'y faufiler cet été, question de pondre *Something Wrong*, son premier disque.

«On a tout fait, enregistré et mixé, en quatre jours, explique-t-il. Il faut dire que j'ai eu la chance de travailler avec des gens professionnels, qui l'on fait bénévolement simplement parce qu'ils aimaient la musique.»

Qualifiée par Hellman lui-même de métissage entre la chanson française (pour l'importance accordée aux paroles) et le folk américain (pour la simplicité des mélodies), la musique de *Something Wrong* est en fait encore plus bigarrée que cela. «Vent du nord», la seule chanson en français, est une pièce d'inspiration celtique, qui fait référence à l'arrivée des premiers colons sur nos terres. D'autres pièces sont plus funky, comme «Something Wrong» alors que «Sammy» est plutôt jazzée, avec un solo de trompette de Matt Watkins qui séduit et touche dès la première écoute. L'irrésistible «Storm of 1» donne dans la «musique de cabaret», style gitan, si vous voyez ce que je veux dire...

Malgré le court temps passé en studio

et les nombreux défauts de l'enregistrement, Thomas Hellman a la ferme impression d'avoir réussi à capter l'âme des chansons et de l'avoir transposée sur disque. «Nous avons voulu garder la simplicité, la pureté des mélodies. Mais si nous avions eu plus d'argent et plus de temps, nous aurions pu ajouter des instruments, surtout une section de cordes, qui aurait enrichi le tout.»

Le thème qui domine l'album est celui des saisons, choix qui n'étonne pas quand on sait à quel point Thomas Hellman est attaché à Montréal, véritable cité quatre saisons. Mais Montréal représente beaucoup plus aux yeux du musicien. Issu

d'une mère française et d'un père texan, Thomas Hellman se sent mieux à Montréal qu'ailleurs, car les deux langues officielles sont pour lui langues maternelles et de création.

L'influence des parents de leurs familles est par ailleurs aisément palpable sur l'album: «Il y avait beaucoup de folk singers dans la famille de mon père, et ils ont en quelque sorte nourri mon imaginaire d'enfant. La famille de ma mère, par contre, est presque aristocratique, ce qui m'a peut-être amené à ne pas négliger le côté texte sur ce disque.»

«La plupart des chansons du disque sont en anglais, parce que c'est plus facile pour moi de parler de choses plus profondes, plus personnelles dans cette langue. Je pense en anglais, mais j'étudie actuellement en études françaises pour pouvoir m'exprimer mieux dans cette langue.»

Thomas Hellman est bien conscient que la musique qu'il défend n'est pas tout à fait ce qui est en vogue actuellement. Mais

il voit poindre un certain retour aux sources: «les gens veulent moins de fioritures qu'avant, et ils vont finir par se lasser de la techno.»

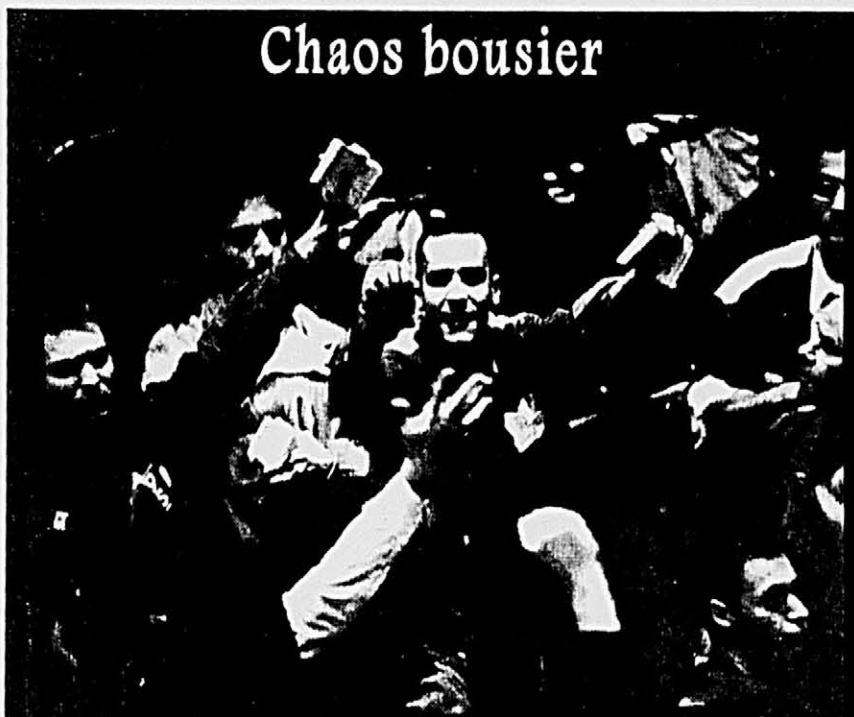
De toute façon, puisque l'émotion continue d'être ce qui fait le plus facilement basculer l'humanité, Thomas Hellman n'a pas à s'en faire. «Les séances d'enregistrements étaient tellement émouvantes par moments, tellement denses, que nous n'avons pas voulu enregistrer à nouveau certaines pièces. Je me disais: "Je ne pense

qu'on puisse l'avoir mieux, celle-là."» Alors Thomas Hellman et ses acolytes la gardaient comme ça, leur toune, imparfaite mais chargée d'émotion vive. N'est-ce pas là ce qui compte vraiment?

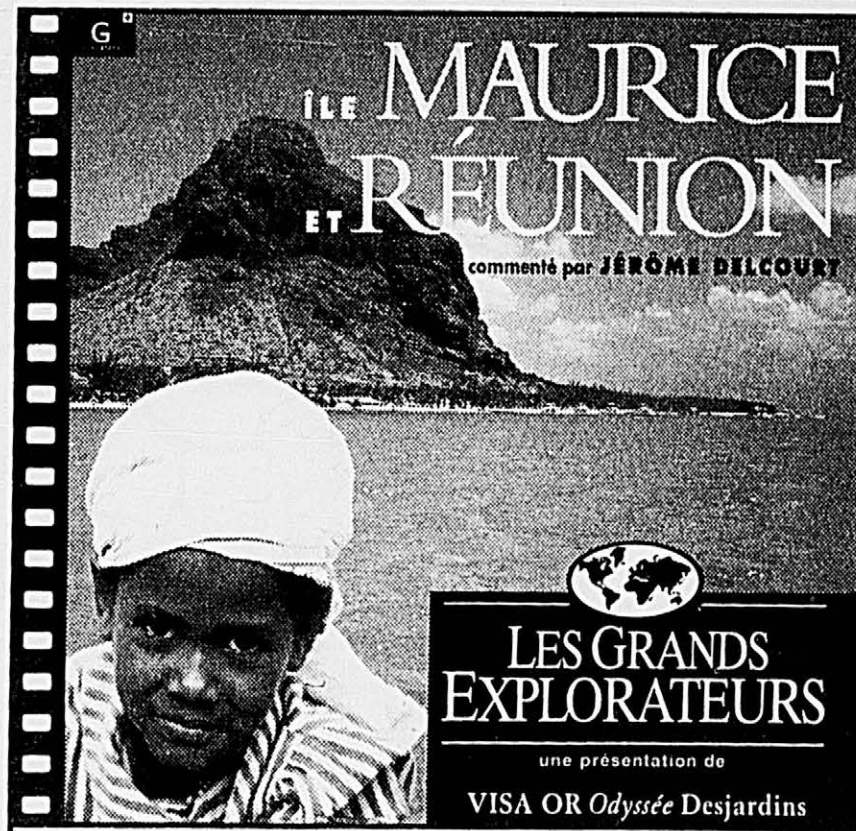
Thomas Hellman et ses invités seront au Café Sarajevo les mercredis soirs à partir du 24 février.



Chaos bousier



DE L'ART AVEC DE L'ARGENT? C'est en quelque sorte ce que nous proposent Justina Latek et Thomas Lavier avec l'exposition *Stock Market Riot*, qui porte sur les thèmes de la Bourse, de l'argent et du chaos. Au Département d'histoire de l'art, dans le Pavillon des Arts, Allée Ouest, du 8 au 12 février. Présenté en collaboration avec l'Association des étudiants et étudiantes de premier cycle d'histoire de l'art. Info: tlavler@po-box.mcgill.ca.



Vous êtes tannés de l'hiver et de la neige? Les Grands Explorateurs arrivent à temps et vous proposent un film sur les îles Maurice et de la Réunion. Le cinéaste Jérôme Delcourt vous fera découvrir des paysages tout en verdure, des plages magnifiques de l'Océan Indien, et de nombreuses traditions ancestrales. La Réunion, une île tout en hauteur, puisque caractérisée par deux massifs, est d'origine volcanique, tout comme l'île Maurice. Cette dernière vous fera oublier le froid en vous proposant ses lagons et ses plages bordées d'immenses palmiers. À découvrir!

Le Délit Français vous offre 5 paires de billet. Il suffit de vous présenter au B-07 de l'édifice Shatner.

COURRIER

Un péché mortel

Cher Délit,

Le 26 janvier, vous avez publié un commentaire, écrit par Isabelle Gagné, à propos de la nouvelle loi anti-tabac, à la une de votre journal. On nous dit que "la solution facile de hausser les [taxes sur les cigarettes] soulève un problème d'éthique: ces taxes... ne sont somme toutes pas si loin des narco-dollars des pays producteurs de drogue, ni de ses controversés revenus générés par les accros du casino."

À la dernière page, on trouve une publicité pour la compagnie de cigarettes Player's.

Ne trouvez-vous pas qu'acceptant des sales "narco-dollars," c'est un péché duquel vous êtes vous-mêmes coupables?

James Yap
UO science

Un péché mignon

Cher James,

Nous considérons la publicité et le contenu éditorial du journal comme étant deux choses distinctes. Ainsi, peu importe les publicités qui apparaîtront dans le *Débat français*, les positions éditoriales et celles que prennent les journalistes n'en seront jamais affectées. Par ailleurs, l'article d'Isabelle Gagné ne dénonçait en rien la publicité des compagnies de tabac. En effet, celle-ci disait tout simplement que les taxes sur les produits du tabac profitent en fait au gouvernement qui en retire de généreux revenus. De toute façon, si péché il y avait, ce serait celui de changer nos positions pour plaire à tous les marchands de ce monde, et cela, nous le ferons jamais.

La rédaction

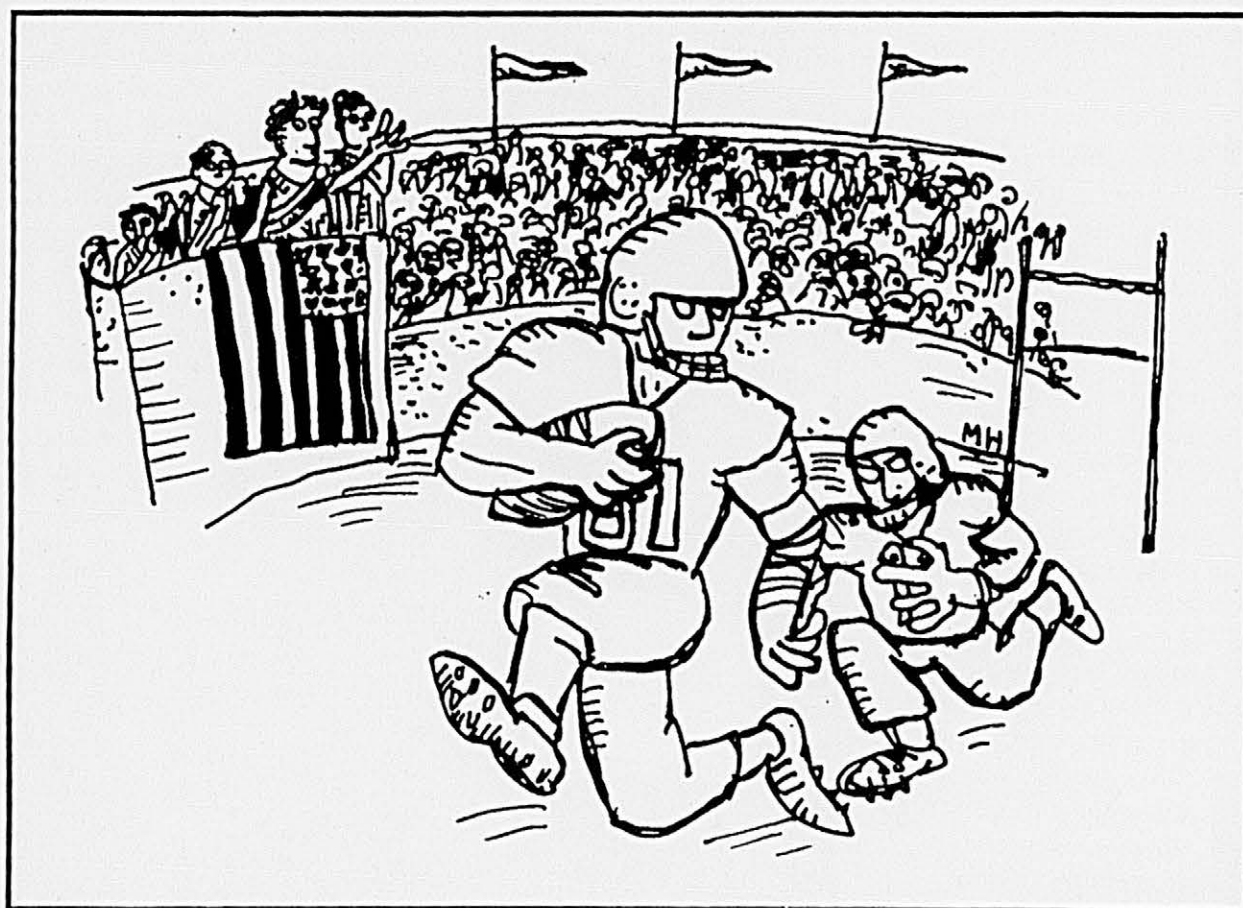
Trop occupé pour écrire des articles ? Alors faites-nous part de vos commentaires par courrier électronique

Aidez-nous à remplir cet espace !

Maximum 400 mots

L'Amérique à son meilleur

Alexandra Pierre



Samedi dernier, l'Amérique s'est installée devant son petit écran et sa grosse bière pour regarder la 33e édition du Super Bowl. Les Falcons d'Atlantas et les Broncos de Denver s'affrontaient devant des milliers de sportifs de salon. Durant le match, les téléspectateurs, des hommes pour la plupart, ont redécouvert ce qui fait de l'Amérique une nation si puissante : l'héroïsme et l'argent. En tant que future anthropologue, je ne peux m'empêcher de comparer le Super Bowl à un rituel quasi-religieux réaffirmant ces deux valeurs suprêmes et l'inaltérabilité du rêve américain.

Durant les semaines précédant ce délire, les fans ont suivi pas à pas, à travers de nombreux commentaires et reportages, la vie, les angoisses, les faiblesses et les forces de leurs héros. Et durant la soirée fatidique, ces mêmes fans se sont dédoublés, vivant avec eux la victoire ou la défaite. Pendant un court moment, l'Amérique a été unie, tous courants politiques, communautés ethniques et situations économiques confondus. Pendant ces trois heures, les spectateurs espéraient devenir ces super héros et vivaient, par personnes interposées, le rêve américain de richesse et de célébrité. Il paraît incroyable qu'une nation puisse atteindre une telle homogénéité et oublier ainsi tout ce qui la déchire quotidiennement, ne prêtant attention qu'à la publicité d'entreprises sans conscience sociale. Cela devient désespérant quand on apprend que moins de 50% des américains participent ou font preuve d'une telle unité lorsque l'avenir socio-politique de leur pays est concerné. « Du pain et des jeux ! » disaient les Romains. Voyez ce qui est advenu de leur Empire...

Vous êtes blasés de la vie ? Venez vous vider le coeur dans nos pages.

Réunion tous les mardis à 17h30 au local B-03 du Pavillon Shatner

Les médias et le suicide

Marcher sur des oeufs

La couverture intense d'un suicide dans les médias peut-elle influencer les personnes suicidaires? Pour prévenir efficacement le suicide, les médias doivent user d'une certaine circonspection.

Les jours suivant le suicide du journaliste Gaétan Girouard, Suicide-Action Montréal a été submergé d'appels de gens en détresse que l'événement tragique avait secoués. Doit-on craindre que ce suicide d'une personnalité populaire fasse augmenter soudainement le nombre de suicides au Québec pour autant? En plus d'être complexe, la réponse est loin d'être réjouissante.

« Depuis le décès de Gaétan Girouard, les treize employés et les 250 bénévoles de Suicide-Action Montréal se sont mobilisés pour répondre aux nombreux appels d'aide, écrit Pierre Giard, président de l'organisme, dans une lettre envoyée au quotidien La Presse. Nous avons dû tripler le personnel sur nos lignes téléphoniques. Chaque jour, nous sommes intervenus

auprès de plus d'une centaine de personnes ayant des intentions suicidaires sérieuses. Nous avons également rassuré et guidé un nombre encore plus important de conjoints, parents ou amis qui s'inquiétaient du comportement d'un de leurs proches. »

En temps normal, l'organisme reçoit entre 60 et 80 appels par jour. Mais le suicide médiatisé d'une personnalité connue entraîne toujours une certaine hausse du nombre de suicides, ou à tout le moins des

demandes d'aide. « Si Mick Jagger se suicidait demain, dit Lucie Charbonneau de l'Association québécoise de suicidologie, on noterait malheureusement une augmentation, comme ce fut le cas lors du suicide de Kurt Cobain. »

Pour répondre aux besoins créés par la mort de M. Girouard, la Régie régionale de la santé a accordé un fonds d'urgence de 15 000 dollars à Suicide-Action, ce qui a permis de faire passer le nombre de téléphonistes de 3 à 7 en période de pointe.

Graduellement, le nombre d'appels de détresse diminue. Il devrait revenir à la normale d'ici peu. Mais est-ce à dire que le problème s'est résorbé de lui-même, qu'il n'était qu'un mauvais rêve passager?

Une étincelle parfois mortelle

« Les gens ne se suicident pas parce que Gaétan Girouard s'est suicidé », lance Michel Presseault, responsable de la formation des intervenants à Suicide-Action. Les statistiques sont éloquentes: les personnes suicidaires

sont le plus souvent aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de dépression, de comportement, de personnalité, de violence. Les problèmes personnels qui les amènent à avoir des pensées suicidaires n'apparaissent pas du jour au lendemain, mais il suffit souvent d'une étincelle comme le suicide médiatisé d'une personnalité connue pour que les personnes suicidaires passent à l'acte.

C'est précisément là que réside le dan-

ger d'une médiatisation excessive et inappropriée des suicides de personnalités connues: en ne mettant pas l'accent sur les problèmes psychologiques aigus de Gaétan Girouard pour tenter d'expliquer son suicide, et en vantant sa personnalité et ses réalisations, les médias ont peut-être, selon M. Presseault, glorifié l'acte de suicide, de telle sorte que des être vulnérables ont pu y voir une solution acceptable à leurs souffrances.

En fait, il n'est pas facile de parler du suicide dans les médias sans craindre des répercussions néfastes chez les individus « à risque ». Selon Carrefour Intervention Suicide, un organisme de Sherbrooke, les médias devraient s'abstenir de « présenter des explications simplistes quant au suicide » mais plutôt reconnaître que plusieurs facteurs peuvent contribuer à un suicide. Car bien que les effets négatifs (ou positifs) de la médiatisation d'un suicide soient difficiles à mesurer, des études ont trouvé que les médias peuvent avoir un effet de « modelage » sur les comportements suicidaires, c'est-à-dire que certaines personnes peuvent être tentées d'imiter le geste fatal commis par des gens ayant un profil similaire au leur (âge, sexe, race, statut social), si ce geste est médiatisé.

Un Québec vulnérable

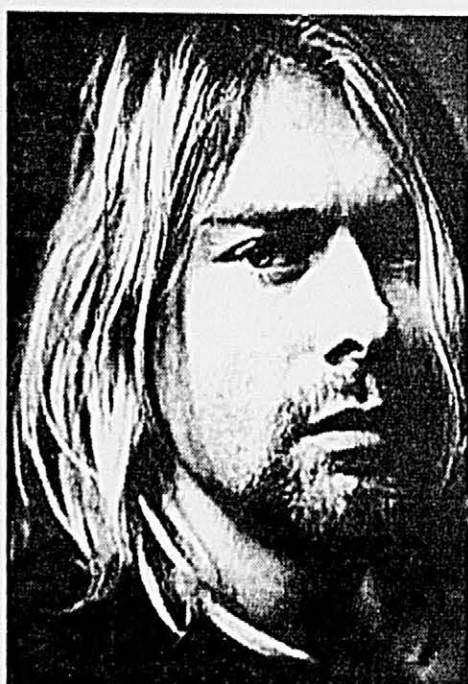
Mais à la fin de l'année 1999, rappelle M. Presseault, le nombre de suicides au Québec n'aura pas augmenté à cause du suicide médiatisé d'une ou de deux per-

sonnalités. « On en aura sûrement parlé davantage, mais les médias ne peuvent influencer que ceux qui ont déjà des problèmes et des idées suicidaires. » Car, comme l'a écrit Pierre Giard dans sa lettre, le « geste désespéré [de M. Girouard] a simplement fait émerger une partie de la détresse actuelle dans notre société. [...] Plusieurs, incapables de concevoir des solutions aux problèmes qui les submergent, ont envisagé le suicide comme issue possible. »

Si le nombre et le taux de suicides augmentent continuellement depuis 1960, c'est avant tout à cause de ce que la sociologue Francine Gratton appelle l'« esprit général du Québec », c'est-à-dire la situation socio-économique particulière du Québec et ses transformations radicales depuis la Révolution tranquille. Les médias ne seraient que le reflet de cette tendance lourde qui, selon plusieurs, empire de plus en plus.

Tout est dans la façon de faire des médias: « ce que les médias peuvent faire pour ne pas aggraver la situation quand quelqu'un se suicide, dit M. Presseault, c'est d'en parler de la bonne façon, de parler des signes précurseurs, de rappeler aux gens que nous existons pour les aider. »

Suicide-Action Montréal: 723-4000. Il existe au Québec plus d'une vingtaine de Centres de prévention du suicide.



suite de la une...(LES CARRIÈRES D'AVENIR AU QUÉBEC)

secteurs de l'éducation préscolaire et primaire, voilà qu'avec la réforme Marois et la retraite de milliers de professeurs, la réserve d'enseignants est pratiquement vide et ce, jusqu'en 2005. Les matières les plus en demande sont l'anglais langue seconde et le français langue d'enseignement. Au secondaire, on prévoit une demande de professeurs en sciences physiques et en mathématiques. Et que dire de l'histoire, de la géographie et de la psychologie sinon qu'elles seront aussi favorisées par la réforme. Au CEGEP, il est difficile de dresser un portrait de la situation puisque les données ne sont pas disponibles. Quoiqu'il en soit, il

semble que l'éducation soit un secteur prometteur. Après tout, nous nous tournons vers une économie du savoir, n'est-ce pas?

La biologie de l'avenir

Finalement, une bonne perspective d'emploi est à prévoir dans tous les domaines connexes à la biologie, que ce soit l'astrobiologie, la biotechnologie ou la nanotechnologie. Avec l'importance des recherches sur la génétique, les virus et les bactéries, il est normal de penser que ce domaine a un avenir prometteur...sans compter que nous avons de plus en plus le désir de contrôler notre envi-

ronnement. Cependant aucune donnée statistique n'est offerte à ce sujet.

Somme toute, l'avenir semble reluisant pour plusieurs, qu'ils se spécialisent dans l'industrie du vêtement ou du meuble, dans l'enseignement primaire ou secondaire, ou dans la biologie.

Il est bien de construire son avenir sur de telles perspectives, mais il ne faut pas oublier que ce qui compte avant tout, c'est la passion du métier!

Julie Rouleau



DIANE BÉLANGER
AVOCATE

DROIT QUÉBÉCOIS
ET CANADIEN
DE L'IMMIGRATION
DEPUIS 1982

751 AVENUE OUTREMONT
OUTREMONT
QUÉBEC H2V 3N2

TÉLÉPHONE : 514.597.9807
TÉLÉCOPIEUR : 514.490.1807

SITE INTERNET
www.belanger-quebec.com
ADRESSE ÉLECTRONIQUE
immigration@belanger-quebec.com

FORFÂT
ÉCONOMIQUE
POUR ÉTUDIANTS
ÉTRANGERS

ÉVALUATION
INITIALE
SANS FRAIS

CONFÉRENCES
SUR DEMANDE

COLUMNISTE MALGRÉ ELLE

Surveillez votre langage !

MARIE-HÉLÈNE VÉRONNEAU-MCARDLE

Avant de vous rendre à une entrevue pour un emploi ou de rencontrer les parents de votre nouvelle flamme, pourquoi consacrez-vous autant d'attention à votre apparence physique? Pourquoi vous attardez-vous à chaque petit détail, que ce soit vos vêtements, votre coiffure, ou votre parfum? C'est parce que vous voulez vous présenter sous votre meilleur jour et que vous savez, plus ou moins consciemment, que c'est à partir de cet ensemble d'éléments que vous jugez vous-même une nouvelle connaissance. Cependant vous vous servez également d'une foule de caractéristiques beaucoup plus subtiles pour construire vos opinions. Les habiletés langagières en sont une que je considère extrêmement importante, mais qui ne peuvent malheureusement pas être améliorées facilement; elles doivent être développées et surveillées dès l'enfance.

Une bonne connaissance de notre langue maternelle est bien plus importante que d'aucuns le croient. Ainsi, il est frappant de constater à quel point le prestige d'un personnage public dépend de son aisance à s'exprimer verbalement, cela incluant sa diction ainsi que la structure de ses phrases. Prenez par exemple notre cher premier ministre Jean Chrétien. N'est-il pas encore plus facile à ridiculiser que les autres justement à cause de ses phrases boiteuses et de sa prononciation douteuse? (Peut-être me répondrez-vous qu'il serait ridicule même s'il avait une expression verbale irréprochable, mais là n'est pas la ques-

tion...) Peu importe ce qu'un individu a à dire, il maintiendra toujours un niveau d'attention plus élevé chez ses auditeurs et ses paroles paraîtront toujours plus brillantes s'il parle sans hésiter avec un vocabulaire varié et des phrases claires. Il est vrai, d'autre part, que sa manière de s'exprimer est une bonne indication de la classe sociale et de l'éducation d'une personne.

À un autre niveau, les habiletés langagières d'un professionnel sont capitales au sein des relations d'affaires pour plusieurs raisons. Outre le crédit retiré de sa facilité à s'exprimer, une personne qui utilise spontanément des structures de phrases claires et qui sait faire passer son message rapidement démontre qu'elle sait s'organiser. S'il est possible de retrouver une forte logique dans son discours, son travail a bien des chances d'être effectué de la même manière. Un langage soigné est également signe d'une bonne volonté et d'un effort d'amélioration constant chez le locuteur. Toutes ces qualités sont recherchées lors de l'élaboration de n'importe quel plan ou projet.

« Mais dans le milieu des affaires, l'anglais n'est-il pas la langue d'usage? »

Parfaitement. Si je tente de vous convaincre qu'une bonne maîtrise de sa langue maternelle est primordiale, ce n'est certainement pas en vue de passer sous silence le caractère indispensable du bilinguisme. À mon avis, il reste énormément de chemin à faire dans cette direction au Québec. Comment expliquer qu'autant de Québécois de tous âges soient incapables de maîtriser leur langue seconde? À la base de la qualité très douteuse de l'enseignement de l'anglais dans les écoles primaires et secondaires, il semble y avoir une philosophie arriérée et bornée de « protection de

professionnel plus prometteur vu leur plus grande polyvalence qui facilite leur intégration dans des milieux divers. Ceci en fait des employés recherchés dans le contexte actuel de mondialisation. Tant que les Québécois resteront bêtement attachés à la croyance que l'acquisition d'un outil aussi essentiel qu'une seconde langue est une menace pour leur culture française, il planera toujours une ombre au-dessus de notre province. Il s'agit d'un vestige de la « grande noirceur » de l'époque de Duplessis dont les générations précédentes ont mis tant de temps à se sortir. Nos parents, lors de la Révolution tranquille nous ont prouvé qu'ils étaient capables de quitter la classe des travailleurs et de devenir des dirigeants compétents. Sommes-nous capables de faire preuve d'un peu plus d'ouverture d'esprit et d'accepter que l'acquisition de la langue anglaise soit désormais indispensable et que sans elle le Québec restera en arrière? Selon moi, bilinguisme et fierté nationale ne sont pas incompatibles; au contraire, ils peuvent être pour certains indispensables à l'estime de soi.

Malgré toutes ces considérations pragmatiques sur l'importance d'une expression claire et d'une polyvalence pour s'assurer une carrière prospère, je crois que les plus grands bénéfices à en retirer sont aux niveaux social et personnel. Échanger des idées avec ses amis, s'amuser à « refaire le monde », questionner une multitude de théories et de philosophies qu'on a créées ou apprises à l'école — toutes ces activités deviennent bien difficiles sans une organisation logique de la pensée, mais combien agréables et profitables par ailleurs!

« Bilinguisme et fierté nationale ne sont pas incompatibles; au contraire, ils peuvent être pour certains indispensables à l'estime de soi. »

la culture française ». En effet, les jeunes Québécois anglophones sont généralement capables de se débrouiller plus que correctement en français, puisqu'ils sont régulièrement en contact avec des francophones. De leur côté, ceux dont le français est la langue première ne sont souvent ni contraints par leurs obligations quotidiennes, ni vraiment encouragés par leur milieu à pratiquer leur anglais. Résultat : les anglophones ont un avenir

L'hypocrisie américaine

PATRICK PRIMEAU

Enfin. D'ici une semaine, le procès en destitution du président Clinton devrait se terminer. D'après les informations véhiculées par la presse américaine, il semble que « Slick Willie » pourra bel et bien demeurer à son poste jusqu'à la fin de son mandat en janvier 2000, car il est pratiquement impossible que deux-tiers des sénateurs votent en faveur de son retrait de la présidence.

En effet, le sénat devra probablement se contenter d'une censure, mesure qui n'a aucun cours légal et qui est l'équivalent de la réprimande d'une mère à son enfant. Ainsi, les accusations de parjure et d'obstruction à la justice seront délaissées pour une mesure plutôt symbolique.

Six années de misère

Pas facile d'être le président des États-Unis lorsque vous vous appelez Bill Clinton. Depuis le début de sa carrière politique à Washington, il a dû faire face à de nombreux scandales et à de multiples enquê-

tes. On se souviendra qu'avant même que l'histoire de Monica n'éclate, Clinton et sa femme étaient déjà aux prises avec *Whitewater*, une accusation de fraude immobilière remontant aux jours où il était toujours gouverneur de l'Arkansas.

religieuse américaine ou a-t-il simplement de la difficulté à contrôler ses pulsions sexuelles? C'est sûrement une combinaison des deux même si certains psychologues tentent de prouver que ce cher président a un problème de contrôle. Serait-il simplement un « vicieux »? Absolument pas.

A présent, il est un des hommes politiques les plus influents de la planète, et il semble que le pouvoir ait un effet aphrodisiaque sur certaines femmes. De plus, on sait maintenant que c'est probablement Monica elle-même qui avait un problème car elle était en adoration devant le président (elle l'est d'ailleurs peut-être encore).

Le paradoxe américain

Au-delà de tous les reportages sur le scandale et de tous les potins sur Monica, pourquoi plusieurs Américains sont-ils encore offusqués par cette histoire? Il est vrai que la droite religieuse américaine a repris du souffle au cours des dernières années mais les adhérents du « *Christian revival* » demeurent plutôt minoritaires dans la société. Plus de la moitié des Américains ne veulent plus entendre parler de Monica, Vernon Jordan ou Kenneth Starr et ne sont

pas des puritains conservateurs pour autant.

Pour sa part, l'Américain moyen est satisfait de son président car l'économie n'a jamais été aussi performante et les coffres de l'état débordent. Bref, le contexte national favorise Clinton.

Mais pourquoi certains Américains travaillent-ils si fort à projeter cette image d'une Amérique puritaine, saine et religieuse lorsque la réalité en est tout autre?

Ne soyons pas dupes. Il y a quelque chose de fondamentalement hypocrite lorsqu'un acteur, adulé par les foules et millionnaires par dessus le marché, remercie Dieu en recevant un oscar. Ou bien lorsqu'on implore « *the lord* » et sa protection avant la présentation d'une course automobile. C'est comme une tradition au même titre que chanter l'hymne national américain avant une partie de baseball.

Il est vrai qu'en général les Américains sont plus puritains que les Québécois. À preuve, le maire Giuliani de New York tente depuis longtemps d'éliminer les clubs de danseuses dans sa ville. Et ici, notre télévision déborde de sexualité. Au moins, on n'a pas la prétention d'être une société croyante.



**PARCE QUE L'ÉVOLUTION
DES CONNAISSANCES
EST ESSENTIELLE À L'AVENIR
DE NOTRE SOCIÉTÉ**



**Université
de Montréal**

Faculté des études supérieures: programmes de 2^e cycle et de 3^e cycle

◆ Microprogramme 12 à 18 crédits ▼ Diplôme 30 crédits ou plus ■ Maîtrise 45 crédits ou plus ● Doctorat 90 crédits

SCIENCES HUMAINES, ARTS ET LETTRES

Bioéthique/Options au Ph.D.	▼ ■ ●
Études allemandes	■ ●
Études anglaises	■ ●
Études cinématographiques	■
Études classiques	■
Études françaises	■ ●
Études hispaniques	■ ●
Histoire	■ ●
Histoire de l'art	■ ●
Linguistique	■ ●
Littérature	■ ●
Littérature comparée	■
Muséologie	■
Musique (composition)	■ ●
Musique (interprétation)	▼ ■ ●
Musique (répertoire d'orchestre)	▼
Philosophie	■ ●
Théologie, pratique, étud. bibliques	■ ●
Théologie-sc. de la religion	■
Traduction	▼ ■ ●

SCIENCES SOCIALES

Administration sociale	▼
Anthropologie	■ ●
Communication/Sc. de la	■ ●
Criminologie	■ ●
Démographie	■ ●
Droit	▼ ■ ●
Droit-notariat	▼ ■
Éducation	◆ ▼ ■
Administration de l'éducation	◆ ▼
Sciences de l'éducation	■ ●
Interv. en toxicomanie	◆ ▼

Psychoéducation	◆ ■
Psychologie	■ ●
Relations industrielles	■ ●
Sc. humaines appliquées	●
Science politique	■ ●
Sciences de l'information	■ ●
Sciences économiques	■ ●
Service social	■ ●
Sociologie	■ ●

SCIENCES DE LA SANTÉ

Administ. des serv. de santé	◆ ▼ ■
Biochimie	■ ●
Biologie moléculaire	■ ●
Développement du médicament	▼
Environ. et prévention	▼
Ergonomie	▼
Études médicales spécialisées (D.E.S.: 18 spécialités et 36 options)	▼
Études vétérinaires spécialisées (D.E.S. et certificat IPSAV)	▼
Génie Biomédical	▼ ■ ●
Hygiène travail et environ.	■
Médecine dentaire (certificats)	▼ ■
Microbiol.-immunologie	■ ●
Nutrition	■ ●
Orthophonie et audiologie	■
Pathol.-biologie cellulaire	■ ●
Pharmacologie	■ ●
Physiologie	■ ●
Pratique pharmaceutique	■
Santé communautaire	▼ ■
Santé publique	●
Santé et sécurité du travail	▼

Sciences biomédicales	■ ●
Sciences bucco-dentaires	■
Sciences de la vision	▼ ■
Sciences de l'activité physique	■ ●
Sciences infirmières	▼ ■ ●
Sciences neurologiques	■ ●
Sciences pharmaceutiques	■ ●
Sciences vétérinaires	■ ●
Toxicologie-analyse du risque	▼
Virologie et immunologie	●

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

Aménagement	■ ●
Chimie	■ ●
Géographie	◆ ▼ ■ ●
Informatique	■ ●
Mathématiques	■ ●
Montage et gest. proj. d'aménag.	▼
Physique	■ ●
Sciences biologiques	■ ●
Statistiques	■ ●
Urbanisme/Gestion urbaine	▼ ■

BOURSES D'ADMISSION À LA MAÎTRISE

Plus de 100 bourses seront données à l'été ou à l'automne 1999 aux meilleurs candidats qui s'inscriront, pour la première fois, dans plusieurs programmes de maîtrise.
Renseignements (514) 343-6421

Demandes d'admission - Date limite: Automne 1999: 1^{er} mars 1999

Après cette date, nous vous invitons à nous téléphoner au (514)343-6426 afin de connaître les possibilités d'admission tardive de certains départements ou encore pour recevoir le formulaire de *Demande d'admission aux études supérieures*.

Les formulaires de demande d'admission doivent être retournés:

Par la poste

Registrariat
Université de Montréal
C.P. 6205, succursale Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3T5

En personne

Registrariat
3744, rue Jean-Brillant
Bureau 103
Station de métro
Côte-des-Neiges

Information

Faculté des études supérieures
Tél.: (514) 343-6426
Téléc.: (514) 343-2252
ou
www.fes.umontreal.ca

Trois stations de métro
desservent le campus de
l'Université de Montréal:



Édouard-Montpetit
Université de Montréal
Côte-des-Neiges

annonces classées

Les annonces peuvent être placées par l'intermédiaire du bureau d'affaires du daily, local B-07 du Centre universitaire, avant 14h00, deux jours avant la publication. Les bureaux sont ouverts de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi. Étudiant-es et employé-es de McGill (avec carte): \$4.75 par jour, \$4.25 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Grand Public: \$6.00 par jour, \$5.00 par jour pour 3 jours consécutifs et plus. Des frais supplémentaires peuvent survenir. Les prix n'incluent pas les taxes de vente (TPS et TVQ). Pour de plus amples informations, venez en personne à notre bureau ou appelez au 398-6790. VOUS NE POUVEZ PAS PLACER VOTRE ANNONCE PAR TÉLÉPHONE. VEUILLEZ VÉRIFIER VOTRE ANNONCE LORSQU'ELLE PARAÎTRA DANS LE JOURNAL. Le Daily ne se tient pas responsable des erreurs ou des conséquences que pourraient entraîner ces erreurs. À votre demande, nous réimprimerons votre annonce si cette dernière était incorrecte par notre faute. Le Daily se réserve le droit de ne pas imprimer certaines annonces.

OFFRES D'EMPLOI

Travel-Teach English.

5 day/40 hr Sept. 23-27. TESOL teacher cert. course (or by corresp.) 1000's of jobs available. NOW. Free Info pack, toll free 1-888-270-2941.

Resumé Experience

\$12.85 to start pt now, ft available this summer. Excellent comm. skills req'd, no formal exp nec. 733-2686 for interview now.

TRAITEMENT DE TEXTE

Success To All Students

WordPerfect 5.1 Term papers, resumes, applications, transcription of tapes. Editing of grammar. 30 years experience. \$1.25/D.S.P. (same day \$1.50) 7 Days/week. On Campus/Peel/ Sherbrooke. Paulette 288-9638

C O U R S

LSAT-MCAT-GMAT-GRE

www.prep.com Toronto live spring/summer classes forming now. Request our FREE LAW School Bound or Pre-Med Bulletin email newsletters at: learn@prep.com. Richardson 1877 PREP.COM

Style de vie sans lunettes

Laser Excimer "sans contact", PRK, Lasik

Myopie - Astigmatisme - Hypermétropie

Verres de contact gênants

INSTITUT LASER ULTRAVISION

pour gens de carrière: Forces armées, pilotes, RCMP, contrôleurs aériens, pompiers, policiers, athlètes.

Directeur médical

Dr Marvin L. Kwitko

Ancien président, Comité consultatif sur le Laser Excimer pour Santé et Bien-être Canada.
5591, Côte-des-Neiges, Mt, Qc, Canada
1(514)735-1133 1-800-20LASER

CAMP MAROMAC LAC QUENOUILLE

CHECK THIS OUT!
Imagine a beautiful lake,
majestic mountains, a warm
atmosphere & smiling, happy faces!

If you enjoy working with children and have experience and qualifications, we have the job for you! **EXCELLENT SALARIES.**

Waterfront Director	Rockclimbing
Waterski Instructor	Rollerblading
Skiboat Driver	Bicycling
Swimming	Tennis
Sailing	Baseball
Sailboarding	Basketball
Canoeing	Volleyball
Arts & Crafts	Soccer
Drama	Golf
Counsellors	Disk Jockey
Guitar/ Piano player	Secretary
Nursing Assistant	Food Service
Registered Nurse	

(514) 485-1135 1-800-884-2267
www.maromac.com

A FIRST CLASS VACATION EXPERIENCE



MC

LES ARTS du Maurier

**Parrain de 215 organismes culturels à travers
le Canada durant la saison 1998-1999**